

**Adjudant-chef Gérard TOURNIER**  
parrain de la 210<sup>e</sup> promotion  
de l'École nationale des sous-officiers d'active  
1<sup>er</sup> Bataillon du 3 mars au 24 octobre 2003



L'adjudant-chef Gérard Tournier était titulaire des décorations suivantes :

Chevalier de la Légion d'honneur  
Médaille Militaire  
Croix de la valeur militaire avec 4 citations  
Médaille commémorative AFN avec agrafe « Algérie »  
Médaille d'argent de la jeunesse et des sports

**G**érard TOURNIER est né le 19 janvier 1939 au Petit Bornand, en Haute-Savoie. Epris d'aventures dès son enfance, il s'engage à 18 ans au titre de l'Ecole d'Application de l'Infanterie (E.A.I.) de Saint-Maixent l'Ecole. Au cours de son année de formation, il obtient les certificats d'aptitude n° 1 et 2 qui lui permettront d'accéder aux grades de caporal puis caporal-chef. Réussissant le certificat interarmes, il est nommé sergent le 1<sup>er</sup> novembre 1958. Le sergent TOURNIER choisit de servir au 27<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins (27<sup>e</sup> BCA), alors en opérations en Algérie.

Jeune chef de groupe, le sergent TOURNIER rejoint aussitôt la 5<sup>e</sup> compagnie implantée dans le secteur d'Azazga en grande Kabylie. Moins de six mois plus tard, il se distingue par son calme et son courage au cours d'une embuscade de nuit menée contre des rebelles. Légèrement blessé au cours de l'action, il est cité à l'ordre du régiment. Cinq mois plus tard, remis de sa blessure, le sergent TOURNIER fait prisonnier un rebelle armé sans tirer un coup de feu. Chef de groupe plein d'allant et de sang froid, il est de nouveau cité à l'ordre du régiment. En service depuis dix-sept mois à la compagnie d'intervention, le sergent TOURNIER ne cesse de montrer ses qualités de chef de groupe : en mars et avril 1960, dans la région de Boubehir et dans les secteurs de Bouzeghen et de Sahel, il met hors de combat plusieurs rebelles, intercepte des documents et récupère des armes ; enfin deux semaines plus tard, il permet, par son courage, l'évacuation d'un sous-officier blessé au cours d'une violente attaque du poste de Moknéa. Pour toutes ses actions, le sergent TOURNIER est cité à l'ordre de la division. Son séjour est interrompu pendant six mois au cours desquels il acquiert ses premiers brevets à l'Ecole de Haute Montagne à Chamonix.

Ses excellents résultats lui valent d'être affecté, le 3 mars 1961, à la 4<sup>e</sup> compagnie comme sous-officier adjoint au chef de section. Il prouve aussitôt son courage au sein de cette nouvelle unité. Dès le lendemain, le sergent TOURNIER se distingue une première fois au cours d'une embuscade de nuit. Une semaine plus tard, lors d'un sévère accrochage à Iril Bou Kassia, il galvanise ses hommes par son exemple et les entraîne à l'assaut d'un groupe rebelle fortement armé. Bien que blessé au cours de l'action, il poursuit avec succès son engagement, mettant personnellement deux rebelles hors de combat. Le sergent TOURNIER est cité à l'ordre du corps d'armée.

Il poursuit parallèlement sa formation montagne en juillet 1961 et devient chef de cordée. Le 17 janvier 1962, la médaille militaire est conférée au sergent TOURNIER pour services exceptionnels. Quatre mois plus tard, il est nommé au grade de sergent-chef. Au cours de l'été, le sergent-chef TOURNIER réussit brillamment le brevet de moniteur militaire de montagne à l'EHM. A son retour en grande Kabylie, il est désigné comme instructeur au 22<sup>e</sup> BCA pour encadrer sept stages alpins à Tikhja entre septembre et novembre 1962. Ses hautes qualités techniques alliées à une conscience professionnelle exemplaire lui valent un témoignage de satisfaction du commandant de la 27<sup>e</sup> division d'infanterie alpine (DIA). A la fin du mois, la 27<sup>e</sup> DIA est dissoute à Tizi-Ouzou. Le 27<sup>e</sup> BCA rentre alors à Annecy.

Sous-officier très assidu, le sergent-chef TOURNIER continue alors sa spécialisation militaire de montagne qu'il ne cesse de valoriser par ses résultats sportifs. En 1963, il obtient le titre de première équipe des bataillons aux championnats de France militaires de skis. En 1964, breveté moniteur chef militaire de montagne, il est classé deuxième patrouille de fond nordique aux championnats de France militaires. Cette même année, le sergent-chef TOURNIER est admis dans le corps des sous-officiers de carrière. En 1966, nommé au grade d'adjudant, il obtient le titre de champion de France de fond nordique. Gravissant tous les échelons de spécialités montagne, il devient successivement moniteur puis guide de haute montagne. En 1969 il prend les fonctions de guide de haute montagne en tant qu'adjoint à l'officier montagne du 27<sup>e</sup> BCA. Nommé au grade d'adjudant-chef en octobre 1969, il continue d'obtenir plusieurs titres de champion de France. Le 14 juillet 1982, l'adjudant-chef TOURNIER est fait chevalier dans l'ordre de la légion d'honneur.

Il quitte le service actif en 1983, atteint par la limite d'âge, continuant cependant à participer à beaucoup d'activités sportives où il brille par ses résultats. Il s'éteint brutalement à 63 ans le 25 mars 2002. Sous-officier magnifique, soldat montagnard hors pair dont le professionnalisme et la rigueur sont exemplaires, l'adjudant-chef TOURNIER a fait l'unanimité de ses chefs, ses pairs et ses hommes. Homme de cœur, digne et modeste comme le sont les grands, esprit exigeant empreint de la volonté de vaincre, il aura rayonné les plus belles qualités des difficiles combats d'Algérie à la rude épreuve de la montagne, les mettant toujours au service de la France.